

**AU COMMENCEMENT, IL N'EN  
ETAIT PAS AINSI LOS  
ANGELES CA USA  
Dim 05.04.59P**

1. Restons debout pour un moment de prière. Inclignons la tête. Seigneur, nous Te sommes reconnaissants pour cette occasion vraiment remarquable de parler à Ton peuple. Et il est écrit dans les Saintes Ecritures que si le peuple sur qui est invoqué Ton Nom se rassemble et prie, alors Tu entendras des cieus. Et c'est dans cette attitude que nous venons maintenant, ô Seigneur. Si nous nous sommes rassemblés ici, c'est pour que Tu nous reçoives, que Tu pardonnes nos péchés et nos offenses contre Toi, que Tu conditionnes nos vies, de sorte qu'il n'y ait aucune bonne chose qui nous soit refusée, que Ton Esprit ne nous donnerait gratuitement, car nous savons que Tu as préparé ces choses pour nous les donner.

2. Bénis à l'instant même les paroles qui ont été prononcées, les cantiques qui ont été chantés, ainsi que le message de notre loyal frère. Et nous Te prions de continuer à être avec nous, et de nous venir en aide ce soir pour le service de guérison. Puisses... Comme nous prions, puisses-Tu être ici pour répondre aux prières, en guérissant les malades et[en consolant] les affligés. Et avant tout, sauve les perdus, Père, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

3. Là derrière le rideau, j'appréciais ce grand message que frère DuPlessis d'Afrique du Sud venait de nous apporter. Et ces messages, il les apportera chaque matin, il donnera des instructions sur la manière de recevoir la guérison divine. Pour cet après-midi, les jeunes gens veulent distribuer les cartes de prière immédiatement après ce service. Demain, les cartes de prière seront distribuées de dix-huit heures à dix-neuf heures, le soir.

Mais je crois qu'on aura ce soir, ici au temple une sorte de concert, cela couvrira tout ce temps. Les cartes seront donc distribuées immédiatement après ce service.

4. J'aimerais attirer votre attention sur une portion de la Parole de Dieu. Et c'est... Cette portion que je vais lire à l'instant, se trouve dans l'Évangile de saint Mathieu, chapitre 19, les sept derniers mots du verset 8, Jésus déclare:

« Il n'en était pas ainsi au commencement. »

C'est plutôt un texte inhabituel. Et il convient pour un service d'évangélisation, comme nous y sommes maintenant. Mais comme je l'ai dit auparavant, Dieu est inhabituel. Il fait des choses de façon inhabituelle. Mais tout est bon, parce que ça vient de Dieu. Toutes Ses Paroles sont é-éternelles.

5. Et peut-être qu'en prenant un texte pareil, les gens peuvent penser que nous essayons de dire quelque chose comme quoi quelqu'un d'autre serait dans l'erreur et que nous, nous serions dans le vrai. Eh bien, nous prions Dieu que personne n'adopte une telle attitude.

Aujourd'hui, avant de venir ici, j'ai rencontré et salué un de mes bons amis qui est catholique de par sa dénomination. Il m'aime et je l'aime. Et j'ai, par la grâce de Dieu, des milliers d'amis de ce genre à travers le pays, ou plutôt à travers le monde qui seraient fermement en désaccord avec moi sur les doctrines de la Bible, mais quant à la communion...

6. Il y a un mois, un ministre a téléphoné à ma femme ; lui et moi, nous nous entretenions sur quelques Ecritures. Il soutenait que je suis dans l'erreur du fait que je crois dans la guérison divine, et que les Ecritures ne soutiennent pas ce que j'enseignais, comme quoi Christ était le même hier, aujourd'hui et, éternellement.

Eh bien, c'est un citoyen américain et il a le droit d'avoir ses propres croyances. Mais j'ai essayé de lui parler gentiment. Peu importe combien il essayait de discuter, je lui ai parlé

juste comme un chrétien devrait le faire, je suis resté accroché à ce que je crois, mais je lui ai laissé la liberté d'exprimer sa croyance. Il a téléphoné à ma femme, et il a demandé : « Frère Branham est-il à la maison cet après-midi? »

Elle a répondu : « Non, il est en visite à l'hôpital. »

Il a dit : « Soeur Branham, j'aimerais dire quelque chose. J'ai été en désaccord avec frère Branham sur une doctrine de la Bible. Mais je sais une chose, c'est un chrétien. » J'aime cela. C'est ce que nous sommes, des Chrétiens.

7. Cet ami catholique a dit : « Ce qui me semble curieux, Billy, c'est que tu n'es pas revenu à l'Église Mère, l'Église catholique. »

« Eh bien, ai-je dit, je ne l'ai jamais quittée. »

Et bien sûr, cela a vraiment étonné cet ami. Comme il me regardait étrangement, j'ai dit : « Tu sais, d'après ce qu'enseigne l'église, Christ a fondé l'Église catholique et y a placé à la tête les douze apôtres, Pierre étant le premier pape. Et sous l'inspiration, ils ont écrit la Bible. Et la Bible est l'histoire de l'Église catholique primitive. Et ensuite, l'église déclare qu'elle a le pouvoir de changer ces règles toutes les fois qu'elle le veut, ou qu'elle juge bon de le faire. » J'ai dit : « C'est pour cela que je crois la Bible telle qu'Elle est écrite. Et Elle était la doctrine de la première Eglise catholique. Je suis donc un catholique à l'ancienne mode, qui crois en sa première doctrine; en effet, j'ai lu que le Fondateur (C'était Jésus-Christ.), dans la dernière partie de Son Livre a dit : ' Si quelqu'un retranche une seule parole, ou y ajoute une seule, il sera retranché du Livre de vie.' Par conséquent, je suis un catholique à l'ancienne mode comme l'était la première Eglise catholique, si la Bible avait été écrite par la première Eglise catholique. »

8. Jésus, quand Il est venu sur terre, Il a trouvé, comme Il trouverait aujourd'hui, des enseignants des Saintes Ecritures qui enseignaient des choses qui n'étaient pas vraies d'après la Parole inspirée.

Ils parlaient à propos du divorce comme vous voyez la première partie des Saintes Ecritures l'enseigner. Et ils disaient qu'ils avaient [reçu] un commandement selon lequel la femme devrait être répudiée pour n'importe quel motif. Jésus a dit : « Moïse a fait cela à cause de la dureté de votre coeur, mais il n'en était pas ainsi au commencement. »

Nous devons retourner en arrière et découvrir ce qu'est la fondation. Et ensuite, si nous pouvons trouver la fondation, alors nous pouvons construire sur une fondation solide. Et aucun bâtiment n'est plus solide que sa fondation, parce que tout le bâtiment repose sur cette fondation. Chaque pilier, chaque fenêtre, et tout le bâtiment repose sur cette fondation.

9. Et si Dieu a dit une chose, c'est la fondation la plus solide sur laquelle nous puissions nous reposer. La foi ne peut s'appuyer sur une autre fondation. La foi ne peut pas trouver son lieu de repos sur du sable mouvant des idées de gens. Mais elle se tient éternellement sur le Rocher inébranlable de la Parole éternelle de Dieu. Nous pouvons nous reposer là-dessus si Dieu l'a dit. Cela devrait régler la question.

Mais nous voyons que c'est dans le coeur de l'homme de pervertir quelque chose ou de faire que la chose paraisse plus moderne. Mais rien ne peut être plus moderne que ce que Dieu a dit.

A ce sujet, j'éprouve les mêmes sentiments que le vieux noir là dans le Sud. Il portait la Bible. Et les gens lui demandaient : « Moïse, pourquoi portes-tu cette Bible? » Ils disaient : « Tu ne peux même pas En lire un seul mot. Et pourquoi portes-tu cette Bible sous ton bras? »

10. Et voici que le vieil homme a répondu : « Patron, je La porte parce que je La crois. Et je La crois tellement que je La crois de la couverture à la couverture, et la couverture

aussi; car sur la couverture il est écrit : 'La Sainte Bible.' » Il a dit : « Je préférerais me tenir sur cette Bible à l'heure de ma mort plutôt que me tenir au ciel. »

Et l'homme qui parlait au vieux monsieur a dit : « Ça, c'est une véritable déclaration que tu fais, Moïse. »

Il a dit : « La raison pour laquelle je le dis, patron, c'est parce qu'on est plus sûr quand on s'y tient que quand on se tient au ciel. En effet, dans cette Bible, Jésus-Christ, son Auteur inspiré, a écrit : 'Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira jamais.' »

Je pense que nous avons tous les mêmes sentiments. Laissez la Parole de Dieu telle qu'Il L'a écrite, sans interprétation particulière ; Elle parle pour Elle-même quand personne ne L'a polluée. Lisez-La, croyez-La. Certains de Ses passages peuvent sembler étranges. Mais quelquefois, Dieu travaille par des voies mystérieuses pour accomplir Ses prodiges. Nous devons croire Cela.

11. Nous voyons qu'au temps de notre Seigneur, quand Il nous a visités sous une forme de chair, Il a trouvé que les adorateurs comptaient sur l'église pour le salut. Je ne crois pas que cela a beaucoup changé. Les gens comptent toujours sur l'église pour le salut. Et quelquefois, ils obtiennent la même chose que ceux de ce temps-là, une certaine affaire faite de mains d'hommes, un certain credo au lieu de Christ.

Les credos, ce n'est pas mal. Les églises, ce n'est pas mal. Ce sont des institutions de Dieu. Et j'ai un plus grand respect pour chaque église qui a été établie au Nom du Seigneur Jésus, peu importe sa dénomination, pour faire passer les gens du péché à la justice.

Mais pourtant, tel que ça se passe, nous nous apercevons que nous avons une petite déception ici, nous avons une petite déception là-bas, et nous adoptons une chose à la place d'une autre. Et c'est comme ça.

12. Et Jésus a trouvé ces gens, les Juifs, en train de pervertir la Parole de Dieu, ils rendaient la Parole de Dieu sans effet. Il a dit : « Vous, à cause de vos traditions, vous prenez la Parole de Dieu et La pervertissez en Lui faisant dire quelque chose qu'Elle ne dit pas. »

Et quand quelqu'un dit que la Parole de Dieu n'enseigne pas la guérison divine, il dit une chose que la Parole de Dieu ne dit pas. Et quand on dit que la Parole de Dieu n'enseigne pas que le baptême du Saint-Esprit est pour les croyants de tous les âges, on dit une chose que la Parole de Dieu ne dit pas. On met un substitut à la place.

Quand nous essayons de dire que le fait de donner une poignée de main, ou de se faire membre [d'une église], ou l'une de ces choses, tout cela est bien, mais cela ne remplacera jamais le Saint-Esprit dans l'église. C'est la fondation de Dieu, et on ne peut poser aucune autre fondation. Nous entendons l'Auteur de ce Livre donner un avertissement très solennel, disant : « Si un homme ne naît d'Esprit, il n'entrera en aucun cas dans le Royaume. »

13. Nous trouvons donc aujourd'hui que l'homme continue à dire : « Elle ne signifie pas ce qu'Elle dit, Elle signifie autre chose. Oh, nous savons qu'ils diront que l'Écriture prétend que Jésus est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. L'Écriture parle de la guérison, mais elle était uniquement pour les apôtres, et pour les hommes de ce temps-là, pour... dans les jours du paganisme pour prouver qu'Il était Dieu. »

Je ne veux pas être critique. Je ne voudrais pas que vous pensiez que j'aborde cela comme cela. Mais cela nécessite plus de preuve aujourd'hui qu'il en a fallu autrefois, car aujourd'hui... En ce temps-là, ils étaient complètement de l'autre côté, ne connaissant rien de Dieu et ne se souciant de rien au sujet de Dieu. Mais aujourd'hui, après deux mille ans d'enseignement de l'Évangile, [deux mille ans] des églises, et ainsi de suite, ils en savent mieux, ou plutôt ils devraient en savoir mieux.

Et alors ils essaient de La pervertir pour L'accommoder à un certain credo. Mais la Parole de Dieu reste immuable, toujours la même. Alors, dans un jour comme celui-ci, les

hommes et les femmes qui viendront à Christ crieront alors au pasteur, disant : « Où est ce Dieu qui faisait telle et telle chose? »

14. Puis-je dire ceci : un Dieu historique ne sert à rien s'Il n'est pas maintenant ce même Dieu qu'Il était alors. A quoi sert le Dieu de Moïse s'Il n'est pas le même Dieu cet après-midi? A quoi servirait-il de dire à un homme qui gèle à mort : « J'ai ici une peinture de feu que quelqu'un a faite il y a des années pendant qu'un grand feu brûlait à tel endroit. » Un homme qui gèle ne pourrait rien retirer d'un feu peint, pas plus qu'une assemblée ne le peut d'un Dieu historique qui n'est pas le même Dieu aujourd'hui. Il est le même Dieu. C'est même contre la pensée, lorsque nous essayons de faire de Lui quelque chose qu'Il était, s'Il ne l'est pas aujourd'hui. Il ne pourrait pas être le Dieu infini s'Il ne reste pas le même aujourd'hui.

15. Et s'Il avait donné à une génération un repas copieux de choses spirituelles, et qu'Il nous fasse asseoir [en nous donnant] du pain de maïs et des mélasses de sorgho, ce ne serait pas juste, cela ne serait pas digne d'un père. Ce serait contraire à la nature, cela ne conviendrait pas au–au Juge et à la justice de ce monde de faire une telle chose. Les pères dans la chair peuvent faire cela. Ils peuvent mépriser leurs enfants de telle façon qu'ils et... au point qu'ils peuvent... et ils sont si chiches qu'ils ne nourriront pas leurs enfants et–et... au point que ces derniers mourront d'une allergie et ainsi de suite. Mais notre Père céleste ne laissera jamais Ses enfants mourir d'un manque de vitamines spirituelles, car Ses bienfaites abondantes bénédictions abondent, et Il désire ardemment les donner à celui qui veut. Pourquoi pleurerions-nous, disant : « Où est Dieu? »

C'est comme une fois? Dans ma ville, un jeune homme a demandé : « Si Dieu est si grand, pourquoi ne peut-on pas Le voir? Pourquoi ne Le voyons-nous pas comme autrefois, tel qu'Il était selon les Saintes Ecritures? » Combien d'idées les gens peuvent y projeter ? Mais on essaie toujours de contourner les faits. Et les faits demeurent toujours.

16. Cela me rappelle Saint Luc, au chapitre 1 où Jésus et Ses parents étaient montés à la fête de Pentecôte. Et Jésus avait douze ans. Et en ce temps-là, c'était une coutume pour les gens d'assister à cette grande fête nationale de Pentecôte. C'était... le rassemblement des prémices de la moisson. Marie, et Joseph son mari, ainsi que le petit garçon, Jésus, sont allés à Jérusalem. Et après avoir été à Jérusalem, à la fête, pendant plusieurs jours, ils ont quitté la ville ; ils s'étaient tellement intéressés à leurs membres de famille qui étaient avec eux qu'ils avaient oublié de vérifier pour voir si Jésus était avec eux. Oh! comme c'est comparable à aujourd'hui. Et ils avaient déjà voyagé jusqu'au désert avant même de vérifier, car ils pensaient qu'Il était sans doute avec eux.

17. Puis-je dire ceci, ce n'est pas pour critiquer, mais c'est pour le–pour faire cette remarque. Je crois que c'est ce que l'église a fait, juste sur base de ce qu'ils pensent : « Oh! Il est avec nous. Nous n'avons pas besoin de prodiges, de miracles, et ainsi de suite. Nous n'avons pas besoin de guérison divine aujourd'hui. Nous n'avons pas besoin de dons de l'Esprit, ils ne sont pas pour ce jour. Oh! Il est de toute façon avec nous. » Mais, mes très précieux frères, vous rendez-vous compte que nous avons découvert qu'avec tous nos credo et nos églises, nous trouvons la zizanie et la confusion? Quelque chose ne va pas. Et quelquefois, nous pensons qu'Il peut être parmi les membres de notre famille. J'ai entendu cette déclaration plusieurs fois : « Ma mère était une méthodiste, ou une baptiste, ou une presbytérienne, ou ainsi de suite. » Ce n'est point de cette façon là que vous Le trouverez. Et quelquefois, vous comptez sur ce que votre mère avait fait, une expérience avec Dieu, pour faire l'expiation pour vous. Ce doit être votre propre foi en Dieu. Vous ne Le trouvez pas là.

Ils sont donc passés de pasteur en pasteur, d'église en église, comme nous le dirions, en des termes modernes. Et ils [Joseph et Marie] ne pouvaient Le trouver nulle part.

18. J'ai pitié des gens aujourd'hui. Des milliers et des milliers de gens de cette nation qui sont membres des plusieurs différentes églises, cherchent là où Jésus se trouve. Ils vont dans une certaine église, et vérifient là. Ils vont dans une autre église; ils vérifient là. Ils trouvent qu'il y a quelque chose qui cloche. Ils n'agissent pas comme... et ils ne croient comme... et ils n'adorent pas comme... Et on entend plus d'acclamation royale dans le camp. Il n'y a pas de joie.

19. Je peux dire ceci. S'il y a une chose que j'ai trouvée chez les pentecôtistes qui me fait croire qu'ils sont certainement des chrétiens remarquables, ce n'est pas à cause de leur parler en langues, ou des signes de la guérison divine, c'est la joie qu'ils ont. Ils ne sont pas embarrassés. Ils laissent tomber leurs cheveux et se mettent à se réjouir, parce qu'ils ont quelque chose dont ils n'ont pas honte. Cela me fait croire qu'ils ont en eux quelque chose de remarquable. Ils ne sont pas honteux. Ils crieront aussitôt là dans la rue qu'ils le feraient dans l'église. Et si une centaine de gens se moquent d'eux, cela ne les arrêterait pas du tout. Ils continueront à crier... de joie.

Je les ai vus dans les champs de mission, mourant presque de faim. Je les ai vus sans chaussures aux pieds, vivant avec environ trente cents par semaine, prêchant l'Évangile, frère, ils étaient tout aussi heureux que vous lorsque vous venez à l'église dans une limousine. Ils sont heureux, car ils ont trouvé quelque chose qui signifie plus qu'un credo, une dénomination, ou-ou une affiliation à une église. Ils ont trouvé ce qu'il faut pour apporter la joie. Et un Chrétien devrait être heureux. On a prié pour nous afin que notre joie soit parfaite. Il y a à ce sujet quelque chose qui est réel.

20. Eh bien, si nous avons perdu cette joie, si nous avons perdu ces choses, et que nous ne pouvons pas les trouver parmi nos membres de famille, nous ne pouvons pas les trouver, alors il y a une chose à faire, c'est retourner là où nous L'avons laissé. L'Église devrait retourner au commencement là où Elle L'a laissé. Et c'est exactement ce que Marie et Joseph ont fait. Ils ont laissé Jésus à la fête de Pentecôte. C'est là que Marie et Joseph ont laissé Jésus.

Maintenant, je dis ceci avec beaucoup de considération et de respect. C'est là que les catholiques et les protestants ont laissé Jésus... à la fête de Pentecôte. Vous ne pouvez pas Le trouver en fouillant ici parmi les credo et les dénominations. Les dénominations, les credo et tout devraient retourner au commencement.

21. Quand Jésus était sur la terre, Il a dit : « Je suis le Cep et vous êtes les sarments. » Et quand le cep apparaît, les sarments sortent du cep. Et le premier sarment sort. Le deuxième sarment est parfaitement identique au premier. Le troisième sarment est identique au premier. Et jusqu'au bout du cep, tous les sarments sont identiques. L'un ne sortira pas avec des feuilles de vigne, et l'autre avec des feuilles de papayer ; un autre avec des feuilles de chêne, et un autre encore avec des feuilles de palmier. S'il commence avec une feuille de vigne, il se terminera avec une feuille de vigne.

Et si la première église était le produit de ce Cep, Jésus-Christ, et a écrit un livre des Actes à partir de Cela, le deuxième sarment devrait être identique [au premier], sinon il a été greffé dans quelque chose qui a une autre vie.

22. « Je suis le Cep, vous êtes les sarments. » Si le premier cep avait produit la joie, l'amour, la loyauté, les dons de l'Esprit, le fait de chasser les mauvais esprits, le baptême d'eau par immersion... Et si nous, aujourd'hui, nous ne trouvons pas tout cela dans l'église,

l'église ne tire pas sa vie de ce Cep. Car l'église aujourd'hui... Nous les baptistes, les méthodistes, les pentecôtistes, et que sais-je encore, si notre église, si les gens ne peuvent pas écrire un livre des Actes, derrière cette église, alors elle est attachée à la fausse vigne. Il y a quelque chose qui cloche en elle.

Si Jésus était sur la terre aujourd'hui, et que je m'avançais vers Lui et disais : « Seigneur Jésus, je fréquente une église qui ne croit pas dans la guérison divine. » Il dirait : « Il n'en était pas ainsi au commencement. »

Si j'allais à Jésus et que je disais : « Seigneur, mon église ne croit pas dans le parler en d'autres langues. » Il dirait : « Il n'en était pas ainsi au commencement. »

Si j'allais auprès du Seigneur Jésus et que je disais : « J'ai été aspergé, et mon église dit que c'est très bien. Mon pasteur dit : 'Si je vous asperge avec de l'eau, c'est tout aussi bon que de vous immerger dans l'eau.' » Jésus répondrait : « Il n'en était pas ainsi au commencement. »

Si je m'avançais vers Jésus et que je disais : « J'ai donné une poignée de main et j'ai reçu la main d'association de l'église, je crois que je suis né de nouveau. » Jésus dirait : « Il n'en était pas ainsi au commencement. » C'est vrai.

Nous devons retourner au commencement. Où l'église a-t-elle laissé Jésus? À la Pentecôte. C'est là que les églises devraient retourner pour Le retrouver, elles doivent retourner à la Pentecôte.

23. C'est ce dont l'Angelus Temple a besoin aujourd'hui. Je ne connaissais pas Mme McPherson; j'étais un petit garçon à l'époque. Mais j'avais entendu parler de vos réunions, comme quoi on dressait des tentes dans le parc, que les allées étaient remplies et qu'il se produisait de grands miracles et des prodiges, là autrefois, au début de l'Angelus Temple. Retournez au commencement, Angelus Temple ! Revenez à votre point de départ et à votre premier amour. Retournez à cet état où la puissance du Saint-Esprit peut régner dans ces réunions où des miracles et des prodiges pourront être accomplis ; avec ces grands prodiges, et où des milliers d'âmes pourront être remplies du Saint-Esprit. Retournez au commencement. Voilà ce qu'il nous faut. Voilà ce que notre... ce dont Los Angeles a besoin. C'est ce dont cette ville a besoin : retourner à l'avenue Azusa, retourner au commencement où le Saint-Esprit avait la priorité. .

24. Au lieu de ces fandangos [une danse espagnole-N.D.T.] extravagant, de l'évangélisation à la Hollywood où les gens sont empesés et raides, et où il y a à peine un « Amen » parmi eux... Je suis contre ce genre de truc. Je suis un catholique à l'ancienne mode qui croit qu'il faut retourner au commencement, à ce que Dieu avait dit au début. Il vint du Ciel un bruit, pas un prédicateur qui est descendu là pour donner une main d'association ou un prêtre pour vous donner la communion, la sainte eucharistie, pour dire que c'est le Saint-Esprit.

Il n'était pas venu de cette manière-là. Il était descendu comme le bruit d'un vent impétueux venant du Ciel, et Il a rempli toute la maison où ils étaient assis. Retourne là-bas au commencement, Los Angeles, toi dont le cœur est affamé. Vous tous qui nous suivez par la radio, où que vous soyez, retournez au commencement.

25. Ces espèces de credo que nous suivons aujourd'hui, ce sont des doctrines faites de mains d'hommes. Retournons là au commencement, à la vraie Pentecôte, jusqu'à ce qu'il y ait une effusion du Saint-Esprit, où les hommes et femmes se perdront dans l'Esprit de Dieu, où ils adoreront dans l'Esprit, où les cloches de la joie sonnent même sur un lit de malade. A l'heure de la mort, les cloches de la joie continueront de sonner.

Vous direz : « Mais mon église n'enseigne pas cela. » Mais au commencement il n'en était pas ainsi. Le commencement était à la Pentecôte. Au commencement, la première branche a produit une église qui était accompagnée des signes et des prodiges, une Eglise ayant des visées missionnaires, ayant des hommes qui ont sacrifié leur vie pour la cause. Et

maintenant, nous ne pouvons pas supporter une petite critique pour la cause. Là-bas au commencement, ces choses n'étaient pas ainsi.

Eh bien, les dénominations, ce n'est pas mal. Les credos, ce n'est pas mal. Mais quand vous brisez cette communion... Si un méthodiste et un baptiste ne peuvent pas crier les gloires de Dieu sur la même base, quelque chose ne tourne pas.

26. J'avais coutume de surveiller le bétail. Nous les faisons passer à travers les barrières de la forêt Arapaho. Certains portaient des marques : « Trace du dindon », « Diamond T » et chacun de ceux qui passaient par-là portait une étiquette comme quoi, ils étaient enregistrés comme des authentiques Herefords pur sang.

Je pense qu'il en sera de même à la Venue du Seigneur Jésus. Là-bas, Dieu ne vous demandera pas si vous étiez pentecôtiste, si vous étiez baptiste ou presbytérien, ce sera l'étiquette de sang qui vous fera passer. Et le sang de Jésus nous purifie de tout péché, et il donne la puissance à l'église à cause de la résurrection de Jésus-Christ et il envoie Ses grandes bénédictions à tous.

27. Pour terminer, je pourrais dire ceci : il n'y a pas longtemps, un grand musicien américain, un jeune homme d'une personnalité remarquable...Mais, oh, comme il savait jouer de cette musique! Et donc son... L'homme était si célèbre partout que finalement il est allé en Europe pour jouer là devant les grands amateurs de son genre de musique. Et lors d'une soirée, après qu'il eût joué sa musique, le public a été si ému qu'il s'est mis debout, criant et tapant des mains. Et ils s'attendaient à ce que le jeune homme sorte et fasse une courbette en guise d'appréciation des applaudissements du public. Mais les gens ont remarqué qu'il n'a dit mot. Et ils ont arrêté pour voir ce qui n'allait pas. Et ils se sont aperçus que le jeune homme ne faisait même pas attention au public, il avait les yeux tournés plus haut, vers le balcon. Tous se sont retournés pour voir ce que le jeune homme observait. Et là-haut, au balcon, se trouvait assis un vieux maître et enseignant. Il ne se souciait pas de ce que disait le public, il voulait obtenir un hochement de tête de la part du vieux maître et enseignant.

28. Je pense que c'est ce qui se passe aujourd'hui. La vieille prédication de la croix, le baptême du Saint-Esprit, les signes, les prodiges et les miracles dans leur état original, n'attirent pas beaucoup aujourd'hui. Les gens vous traitent de « fou. » Et la plupart de temps, si vous raffinez cela et que vous mettiez un peu d'ordre par ici et un peu d'ordre par-là, des milliers et des milliers viendront pour écouter un certain orateur, quelqu'un qui a affiné sa grammaire. Et les gens applaudiront cela.

Mais, église, aujourd'hui, nous n'avons pas à prêter attention aux applaudissements du monde; tournons nos pensées sur l'Enseignant, le Saint-Esprit, voyez ce qu'Il approuve d'un hochement de la tête. Est-ce qu'Il va approuver ceci? Est-ce qu'Il va approuver notre prédication ? Ces signes dont Il a dit qu'ils suivront, accompagnent-ils notre ministère?

Voici ce qu'Il a dit: « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.» Marc chapitre 16, Sa dernière commission à l'Eglise, la grande commission à l'Eglise: « Allez par tout le monde prêcher la Bonne Nouvelle. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... »

29. Ne vous arrêtez pas au premier verset pour dire : « C'est tout. » En effet, il n'en était pas ainsi au commencement. Jésus a dit : «Et » («Et» est une conjonction) voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. En Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues. Et s'ils saisissent des serpents ou s'ils prennent un breuvage mortel, cela ne leur fera pas de mal. S'ils imposent les mains aux malades, les



malades seront... » C'est ce qu'il en était au commencement. Que nous puissions toujours rester fidèles à cette grande commission ! Prions !

Il n'en était pas ainsi au commencement, qu'un homme serre la main à un autre, et se disent chrétiens sur cette base-là, s'appeler chrétien. Il n'en était pas ainsi au commencement, que l'on se joigne à une église, que l'on récite un certain credo, et se dire chrétien. Il n'en était pas ainsi au commencement. Et si c'est tout que vous avez fait, mon cher ami, et que vous vous trouviez ici aujourd'hui ou peut-être que vous n'avez même pas fait cela, ainsi que vous qui nous suivez par la radio, je m'adresse aussi à vous: l'heure est venue où Dieu doit parler.

L'ennemi vient comme un fleuve. La Bible nous enseigne que l'Esprit de Dieu élèvera un étendard contre lui. Si vous désirez être inclus dans cette prière, dites : « Ô Dieu! ramène-moi à une expérience comme ils en avaient eu le jour de la Pentecôte ». Voudriez-vous lever la main, vous qui êtes dans cet auditoire visible? Que le Seigneur vous bénisse. Il y a littéralement des centaines de mains qui se lèvent. Et vous là-bas qui nous suivez par la radio, si vous désirez être inclus dans cette prière, veuillez lever la main, et que Dieu vous donne une expérience comme il en était le jour de Pentecôte.

Nous qui sommes dans cet auditoire visible, mettons-nous debout ici, levons nos mains vers Dieu, et disons : « Ô Dieu! fais-moi retourner au commencement. Fais-moi retourner à une expérience comme ils en ont eu le jour de la Pentecôte, où les feux sacrés de Dieu ont condamné le péché et ont brûlé toute la saleté ; les hommes et les femmes ont été rendus des nouvelles créatures, et leurs coeurs étaient en feu. » Puisse Dieu exaucer cela pendant que nous prions.

30. Seigneur, je remets entre Tes mains ces quelques paroles entrecoupées. Quand Tu étais ici sur terre, Tu avais trouvé que les choses ne marchaient pas en conformité avec les Ecritures. Et Tu as catégoriquement dit aux gens que les choses n'étaient pas ainsi au commencement. Seigneur Dieu, accorde aujourd'hui que chaque homme, femme, garçon, fille qui est debout avec les mains levées vers Toi en ce moment avec dans le coeur le désir d'avoir une expérience semblable à celle que l'on avait eue au commencement... Que le Saint-Esprit vienne comme un vent impétueux et qu'Il remplisse chaque vide de leur coeur et leur accorde leur grand désir. Nous le demandons dans le Nom de Jésus.

31. Pendant que vous êtes debout avec vos mains levées vers Dieu, croyant que... Ne lâchez pas cet Esprit qui vous a dit qu'il vous faut cette expérience... Ne laissez pas l'ennemi vous-vous faire baisser l'étendard. Vous serez vaincus. Portez-le là jusqu'à ce que Dieu vienne. Il l'a promis, Il est ici pour l'accomplir.

« Et ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux et il remplit toute la maison où ils étaient assis. » O Dieu! que cela se fasse aussi ici à l'Angelus Temple cet après-midi, et là à l'extérieur parmi ceux qui suivent à la radio. Pendant qu'ils attendent avec leurs mains levées, Te louant ici dans cet immense bâtiment, qu'il vienne dans leur coeur une expérience, un petit réchauffement qui les fera retourner à l'expérience que les gens ont eue au jour de la Pentecôte, afin qu'il en soit pour eux comme il en a été au commencement.